

Tambourin

# De l'esprit de clocher à la compétition

**L**e bruit mat résonne encore que la balle fonce déjà vers le camp adverse à plus de deux cents kilomètres à l'heure. Le «fond» renvoie en cloche. Trop court. Le «tiers» s'avance et frappe de volée à ras du sol. Instantanément, le «cordier» a positionné son tambourin, la balle de caoutchouc rebondit. Un rebond, deux. Le point est accordé. Applaudissement main contre tambourin par l'équipe victorieuse. Ecrasé par les paillettes du sport business mais s'extrayant du carcan du sport-folklore, le tambourin continue son bonhomme de chemin. Fini le temps où chacun jouait chez soi. Depuis quelques années, ce sport en pleine mutation se tourne résolument vers l'extérieur. Avec un nombre de pratiquants en hausse constante et une zone de jeu qui s'agrandit de jour en jour, ce sport, typiquement héraultais à l'origine, mérite qu'on s'y intéresse.

«Avant, on avait l'image du folklore, maintenant les instances sportives nous prennent au sérieux.» Par ces quelques mots, Bernard Barral, le président de la Fédération française de jeu de balle au tambourin, résume tout le chemin parcouru. Ce sport progresse depuis que sa philosophie a radicalement changé, au début des années quatre-vingt-dix. De loisir de village, il a fait le grand saut vers la compétition. Le «chacun joue chez soi» a laissé la place au «jouons chez les autres» et de véritables structures se sont mises en place. Maintenant, des compétitions dans toutes les catégories font vivre le tambourin tout au long de l'année. «Mais on n'est pas encore au top. Il faut se dégager de l'esprit de clocher qui règne encore parfois, le tambourin doit être un sport à part entière», soutient Bernard Barral.

Ce changement a permis d'attirer de plus en plus de joueurs. D'un millier de licenciés en 1990, la fédération compte aujourd'hui plus de 5000 licenciés, dont 20 % sont



des femmes. Le tambourin s'est aussi expatrié dans d'autres départements: Bouches-du-Rhône, Aude, Nord, Corrèze... Même si l'Hérault continue de rassembler 80 % des joueurs, le mouvement est désormais enclenché.

La fédération dirige aussi ses actions vers l'international. Les contacts se sont resserrés ainsi avec l'Italie, la nation phare du tambourin. Pratiquement sport national chez nos voisins transalpins, les meilleurs joueurs y sont professionnels. Créée en 1996, la coupe d'Europe est organisée

alternativement par les fédérations italienne et française. Cette année, les rencontres se dérouleront les 7 et 8 juillet à Pignan (Hérault).

L'Italie, pays de rêve pour les joueurs français? Sûrement. Mais à l'heure où des clubs émergent en Allemagne, en Autriche, en Écosse, en Hongrie ou encore aux États-Unis, le tambourin n'en est qu'au début de son développement et semble avoir de beaux jours devant lui. «Il évolue en permanence, avec des tambourins plus performants et une balle de plus en plus rapide, explique Bernard Barral. Le tambourin est devenu un sport moderne.» ■

**+ D'INFOS**

[www.sport-tambourin-fjbt.com](http://www.sport-tambourin-fjbt.com)

Subvention Région 2007 :  
**9 000 euros**

